

Publié le 01 juin 2009 à 10h22 | Mis à jour le 01 juin 2009 à 10h28

Partenariat gagnant pour Technologies Dual-ADE inc.



Masoud Farzaneh et Éric Ducharme
Imacom, Jessica Garneau



Jonathan Custeau
La Tribune

(SHERBROOKE) Si on en croit le partenariat qu'a conclu Technologie Dual-ADE, une PME logeant sur le chemin Godin dans le secteur Saint-Élie, le Québec pourrait bientôt être paré contre une éventuelle crise du verglas. C'est qu'elle s'est associée à la Chaire de recherche industrielle CRSNG-Hydro-Québec-UQAC sur le givrage atmosphérique des équipements des réseaux électriques (CIGELE).

Technologies Dual-ADE est un leader dans l'application de solutions innovatrices en transformation et en distribution de l'énergie, notamment grâce à son concept modulaire breveté basé sur une structure de profilé d'aluminium.

«Il y a beaucoup d'avantages techniques et concurrentiels à s'impliquer dans CIGELE. Mais une grande valeur ajoutée de ce partenariat, c'est bien sûr de se retrouver dans un circuit universitaire, ce qui nous assure en quelque sorte que nos produits évolueront et innoveront sans cesse et, qu'en finalité, ils seront toujours de qualité mondiale», a indiqué Éric Ducharme, président de Technologies Dual-ADE inc.

Concrètement, l'entreprise a monté un financement de 500 000 \$. L'entreprise a à elle seule investi 250 000 \$.
«Considérant les rigueurs de l'hiver, la possibilité d'éviter les accumulations de glace sur nos armoires électriques nous conférerait un important avantage concurrentiel.»

Masoud Farzaneh, titulaire de la chaire de recherche, est considéré comme une sommité dans son domaine. Il compte plus de 750 publications à son actif. «La glace adhère sur toutes les surfaces solides qu'on connaît et cause souvent des bris. Il y a en ce sens des impacts socio-économiques importants. Nous travaillons donc avec des nanofilms inspirés de la nature pour empêcher l'accumulation de glace et la corrosion qu'elle provoque», raconte-t-il.

M. Farzaneh illustre ses recherches en dessinant un parallèle avec les ailes d'un papillon ou les fleurs de lotus, sur lesquelles l'eau n'a aucune emprise. «De là nous avons développé un premier revêtement glaciophobe nanostructuré. Il a figuré, en 2008, au palmarès des dix grandes découvertes de l'année au Québec de la revue Québec Sciences.»

Les premières applications concrètes de cette découverte ne sont pas attendues avant deux ans. Elles pourraient éventuellement permettre à Technologies Dual-ADE d'accroître ses exportations vers d'autres pays nordiques.

Par ailleurs, la PME sherbrookoise devrait poursuivre son expansion en embauchant de nouveaux employés dès l'automne. D'ici deux ans, ils pourraient ainsi être une centaine de travailleurs dans les installations du chemin Godin.